

Introduction

La quasi-totalité des entreprises du CAC 40 et les majors du secteur public se sont aujourd'hui dotées d'une stratégie de développement durable dont elles déclinent chaque année un plan d'action *ad hoc*. Dans le même temps, environ 400 entreprises françaises ont adhéré au Pacte mondial (ou Global Compact) des Nations unies, qui propose dix engagements pour le développement durable. Mais les autres entreprises ? Que font-elles ? On pense notamment aux dizaines de milliers de PME et de PMI, voire aux TPE ?

De plus en plus souvent, des premières, grandes donneuses d'ordres, elles reçoivent appels d'offres ou mises en concurrence qui, à leur surprise souvent, exigent qu'elles soient engagées dans une démarche de développement durable, et demandent à connaître leurs principales orientations et leurs résultats en la matière. Pour remporter le marché, il leur faut alors répondre, et si possible de façon positive, sur leur niveau de responsabilité sociale à travers ses principales composantes, qu'elles soient environnementale, sociale, sociétale ou économique. Ainsi, aux deux critères habituels de prix et de qualité pour départager les entreprises candidates, de plus en plus souvent, les grands donneurs d'ordres en ajoutent un troisième, celui du niveau d'engagement dans le développement durable du candidat fournisseur ou sous-traitant.

L'objectif de cet ouvrage n'est pas d'apprendre aux grandes entreprises comment construire puis mettre en œuvre une politique de développement durable qu'elles pratiquent déjà au quotidien, depuis quelques années – même si quelques-unes d'entre elles disposent encore de

marges de progrès certaines... –, mais plutôt d'expliquer aux PMI, PME et TPE pourquoi elles se doivent aujourd'hui de s'engager sans tarder dans une telle démarche, si possible structurée. Nous tenterons de montrer à ces entreprises que cela devient chaque jour, un peu plus, un critère déterminant – et parfois discriminant – pour la bonne santé de leurs affaires. Cela va leur permettre non seulement d'attirer plus facilement de nouveaux investisseurs tout en conservant les anciens, mais aussi de démarcher de nouveaux clients – tout en fidélisant leur clientèle habituelle. De plus, un bon niveau de responsabilité sociale va les aider à les rendre plus attractives aux yeux de celles et ceux qui cherchent un emploi.

Dans un pays comme la France, la valeur éthique globale des entreprises prend, au fil des années, de plus en plus d'importance pour les parties prenantes de l'entreprise, c'est-à-dire pour les acteurs qui l'entourent et l'observent.

Respect de l'environnement, respect du client, respect de son personnel, respect des territoires sur lesquels on développe ses activités, respect des règles de bonne gouvernance, le développement durable et l'éthique sont devenus pour le monde de l'entreprise un véritable enjeu économique et financier. De survie parfois pour certaines.

Dans un premier temps, nous expliquerons aussi comment on peut démarrer une démarche de développement durable puis, dans un deuxième temps, comment la réussir. Où trouver des aides, des sources de financement, comment choisir son ou ses responsables développement durable. Où les positionner dans l'organigramme de l'entreprise, etc.

Notre ambition, dans ces pages, n'est pas de remplir, avec force données, graphiques, dessins techniques ou textes juridiques, la tête des dirigeants soucieux de démarrer une politique de développement durable au sein de leur entreprise ou celle de leurs responsables développement durable fraîchement « arrivés aux affaires ». Mais plutôt de leur proposer, à partir d'expériences vécues, quelques clés efficaces qui leur permettent d'ouvrir les bonnes portes dès le départ et de démarrer le mieux possible un processus de développement durable,

en le plaçant d'entrée de jeu sur les bons rails. Ensuite, une fois la machine lancée, leur intelligence, leur bon sens, leur pragmatisme, leur solidarité avec les générations à venir, mais aussi les pressions externes, voire internes, leur suffiront pour bien tenir le cap. N'oublions jamais, en effet, que le développement durable dans l'entreprise, c'est moins un changement technique qu'un changement de comportement. Une façon au fond de réinventer ses modes de fonctionnement, notamment lors de l'élaboration des projets ou de ce qui préside aux prises de décisions. Le développement durable permet aussi de rester toujours en éveil pour mieux anticiper les risques et les enjeux à venir.

Attention, réussir sa démarche de développement durable se garantit à travers deux principes que l'on se doit de garder toujours à l'esprit.

D'abord, le rôle de l'entreprise, ce n'est pas de se poser en sauveur pour régler tous les maux de la planète. Sa raison d'être, ça reste bien de créer de la valeur. Et tant mieux si elle arrive à le faire de façon responsable.

Ensuite, toujours considérer le développement durable comme étant avant tout un levier de performance pour son entreprise, à savoir un moyen efficace d'améliorer ses résultats économiques et financiers, de garantir son unité, de motiver son personnel et d'assurer sa pérennité.

La réussite de la mise en œuvre d'une politique de développement durable, qui doit être synonyme de nouvelle source d'énergie pour la croissance de votre entreprise, tient aussi au fait de toujours savoir garder cette ligne de conduite.

Bonne lecture !